

[Text]

second was a sense of fairness, that is, to what extent are the measures that are being taken, whether by this government or by other governments, perceived to be fair to help build a sense of Canada in this post-Meech Lake Accord? The third related to what is going to happen to this country as a country.

It was interesting that those three elements came out of this policy conference because they are elements with which I think all Canadians are struggling. How do we find the things that glue us together rather than divide us and set us apart? We would argue that one of the elements of the glue is in our social programs. If the federal government felt it was important to create a better balance between the have provinces and the have-not provinces, it could use equalization payments to do that. There is not a lot of complaint about that. However, the federal government should not single out three provinces and treat them differently from the way they treat other provinces in the country.

If our income assistance case loads go up dramatically because of a recession, the capacity of any of those three provinces to maintain any adequate income assistance rates—as we have already seen throughout the 1980s—would be further diminished. Why should the poor in those three provinces, those in deep poverty now, be further penalized?

If anything, we need to create an environment which says that we need greater fairness, a greater sense of how we contribute to the country both in terms of our responsibility as citizens and the services we get as citizens.

We fear that down the road this bill will seriously undermine the federation that we consider to be crucial in Canada.

Senator Stewart: That is a very interesting reply. As you know, I am from Nova Scotia. In fact, three members of the committee are from Nova Scotia. How do I say to someone from Nova Scotia that Ontario, Alberta and British Columbia ought not to be capped in this way for the purposes of this program when everyone in Nova Scotia knows the enormous opulence that exists in Toronto? I use Toronto as an example rather than Vancouver, although I understand you all live in very expensive houses out there with glass walls and oriental rugs. We all understand the great opulence, the luxury, in which you live. Is it not fair that your provincial government should increase provincial taxes and maintain these programs which you defend so eloquently from local sources?

I understand your point about national standards, but this is a time of great difficulty insofar as the federal government is concerned regarding the deficit. Do you not think that you rich people in Toronto and Vancouver ought to be digging a little deeper into your own pockets to maintain these excellent provincial programs?

Mr. Goldberg: I would argue that the federal government should tax us more. If we are going to address any of these

[Traduction]

dont il érode notre capacité de financer nos programmes. La seconde touchait au sentiment d'équité, c'est-à-dire dans quelle mesure les mesures qui sont prises, que ce soit par le gouvernement fédéral ou par d'autres gouvernements, donnent l'impression d'être équitables et contribuent à faire comprendre ce qu'est le Canada après le lac Meech? La troisième portait sur ce qui va arriver au pays en tant que pays.

Il est intéressant de voir que ces trois éléments ressortent de ce congrès d'orientation parce qu'il s'agit d'éléments sur lesquels tous les Canadiens sont en train de réfléchir actuellement, selon moi. Comment trouver ce qui nous rassemble plutôt que ce qui nous divise et nous différencie? Nous soutenons que nos programmes sociaux constituent l'un des éléments unificateurs. Si le gouvernement fédéral estimait important d'arriver à un meilleur équilibre entre les provinces riches et les provinces pauvres, il pourrait se servir des paiements de péréquation à cette fin. On n'entend pas beaucoup de critiques à ce sujet. Mais le gouvernement fédéral ne devrait pas choisir trois provinces et les traiter différemment des autres.

Si le nombre de nos assistés sociaux grimpe en flèche à cause d'une récession, la capacité de chacune de ces trois provinces de maintenir des taux de soutien du revenu suffisants—comme nous l'avons déjà vu tout au long des années 80—serait réduite encore plus. Pourquoi les pauvres de ces trois provinces, ceux qui se trouvent déjà bien en deçà du seuil de pauvreté, devraient-ils être pénalisés davantage?

Il nous faut, au contraire, créer un environnement qui dénote un sens aigu de l'équité, qui nous fait saisir à quel point nous contribuons au pays par rapport à notre responsabilité en tant que citoyens et aux services que nous obtenons en tant que citoyens.

Nous craignons que, au bout du compte, ce projet de loi ne nuise considérablement à la fédération que nous estimons cruciale pour le Canada.

Le sénateur Stewart: Voilà une réponse très intéressante. Comme vous le savez, je suis originaire de la Nouvelle-Écosse. De fait, trois membres du comité viennent de la Nouvelle-Écosse. Comment puis-je affirmer à un Néo-Écossais que l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique ne devraient pas être assujettis à de tels plafonds aux fins de ce programme quand tout le monde en Nouvelle-Écosse connaît l'opulence qui existe à Toronto? Je prends l'exemple de Toronto plutôt que de Vancouver même si je sais que là-bas vous vivez tous dans des maisons cossues pleines de fenêtres panoramiques et de tapis d'Orient. Nous connaissons tous l'opulence, le luxe dans lesquels vous vivez. N'est-il pas équitable que votre gouvernement provincial augmente les impôts provinciaux et maintienne ses programmes, que vous défendez si éloquemment, à même les ressources locales?

Je comprends votre argument au sujet des normes nationales, mais le gouvernement vit une période très difficile à cause du déficit. Ne pensez-vous pas que vous, les riches de Toronto et de Vancouver, devriez dénouer un peu plus les cordons de votre bourse pour maintenir ces excellents programmes provinciaux?

M. Goldberg: Je dirais que le gouvernement fédéral devrait nous taxer davantage. Si nous voulons régler l'une ou l'autre de